

COURS ET COÛT DE LA VIE.

Prix de gros.—La mercuriale des denrées vendues en gros au Canada a été publiée par le ministère du Travail depuis 1910, un nombre-indice servant à faire ressortir les oscillations des cours, de mois en mois et d'année en année. Un rapport spécial s'appliquant aux vingt années 1890-1909, publié en 1910, contenait les prix de 230 denrées, objets ou articles de consommation ménagère, et constitua la base du nombre-indice, la statistique étant mise à jour d'année en année. Ces rapports annuels cessèrent depuis 1917, mais les nombres-indices ont continué à paraître mensuellement dans la Gazette du Travail.

Nous venons de voir qu'entre 1890 et 1909 le nombre-indice embrassait les prix de 230 articles; entre 1910 et 1914, il s'étendait à 272 articles; enfin, depuis 1915 il n'en comprend plus que 271. Le nombre-indice indique, pour chaque mois ou pour chaque année, le niveau des cours sous forme de pourcentage des mêmes cours durant la période adoptée comme base, c'est-à-dire la décade 1890-1899. Chaque mois ou chaque année, le prix courant de chaque article est divisé par le prix moyen du même article pendant la décade 1890-1899 et multiplié par 100, cette opération donnant son prix courant relatif ou son pourcentage du prix de la période de base. On établit ensuite une moyenne de ces prix relatifs ou pourcentages, moyenne générale pour l'ensemble des articles et moyenne de groupes ou sous-groupes. Le nombre-indice n'est pas autrement valorisé que par le choix d'un grand nombre d'articles appartenant à des groupes importants, c'est-à-dire qu'il n'est tenu aucun compte de l'importance relative des différents articles énumérés, et que l'on se contente d'une simple moyenne arithmétique.

Les tableaux et les diagrammes qui suivent expriment le déclin rapide des cours en 1921, continuant le mouvement de baisse qui commença en mai 1920 et se fit sentir non seulement au Canada mais dans le monde entier, sauf dans les pays où l'inflation du papier-monnaie fit hausser les prix. Le tableau consacré aux moyennes des groupes par chaque mois nous montre que depuis la fin de 1920, les dépressions les plus marquées sont celles des produits de la ferme et des matières premières brutes et que les prix des marchandises partiellement ouvrées ne commencèrent à descendre que vers la fin de 1920, c'est-à-dire après la cessation de la baisse des cours des matières premières. A la fin de 1921, les cours étaient approximativement à 70 p.c. au-dessus des niveaux de 1913, tandis qu'au commencement de l'année ils les dépassaient de 108 p.c. et en mai 1920 de 165 p.c.